

### • Bilan du stage de perfectionnement sur l'identification des papillons

Par Sébastien Maillier

Chargé de mission scientifique faune

Ce stage organisé par mes soins avait pour objet principal de former de nouveaux naturalistes à l'étude des papillons de jour et des papillons de nuit. Il s'est déroulé durant le week-end des 2 et 3 juillet, en vallée de l'Omignon (02/80), avec pour point central le gîte du Val d'Omignon à Trefcon, où nous avons été accueillis dès le samedi matin.

14 stagiaires en provenance de l'ensemble de la région étaient de la partie, et, après une brève introduction en salle, nous sommes partis sur le terrain en direction d'un premier site, une grande jachère de la commune de Caulaincourt. Nous avons ensuite prospecté plusieurs jachères et lisières de bois à Poeuilly, Tertry et Caulaincourt tout au long de l'après-midi.

La soirée s'est déroulée autour d'un buffet très convivial au gîte d'Omignon puis s'est achevée par une séance d'initiation aux papillons nocturnes dans la cour de ce gîte équestre.

Le dimanche, une visite dans une jachère à Vermand suivie d'une longue promenade dans les marais boisés autour de Trefcon et de Caulaincourt ont permis aux bénévoles de peaufiner leurs connaissances acquises durant cette petite formation.

Même si le but principal n'était pas de collecter un maximum de données, le fait d'avoir sillonné



un secteur rarement visité par les naturalistes s'est révélé plutôt payant, un rapide bilan en terme d'espèces observées fait état de 19 espèces de papillons de jour (rhopalocères), 24 espèces de papillons de nuit (hétérocères) ainsi que des données complémentaires d'autres groupes faunistiques tels que plusieurs espèces de criquets, sauterelles et autres libellules...

Plusieurs insectes intéressants ont été trouvés comme le Thécla de l'Orme, espèce considérée comme menacée au plan régional, le Sphinx-pygmée dont le statut régional reste à préciser, et une phalène (papillon de nuit) pas si commune de nos jours, la Xérène du Groseiller. Une libellule restera finalement la vedette de ce week-end, le Sympétrum commun, qui porte mal son nom car il est en fait très rare au niveau régional. Un individu a été photographié dans une jachère.

Nul doute que ce stage ait donné envie aux participants d'inventorier les papillons et de saisir plein de données dans la base de données faunistique de l'association....

### • Bilan du stage «accueillir et étudier la faune dans son jardin»

Par Sébastien Maillier

Chargé de mission scientifique faune

Ce stage, dont j'étais le formateur, avait deux objectifs majeurs :

- donner des conseils aux bénévoles pour l'aménagement d'un jardin « sauvage »

- donner des pistes d'études de la faune et de la flore au jardin

12 stagiaires en provenance de l'ensemble de la région étaient de la partie, et ont été accueillis